

de neuf ans." Je ne savais comment m'y prendre, mais il m'aïda, je ne sais comment, et trois années furent tout à fait retranchées de ma vie ; ces trois années étaient celles pendant lesquelles je fus si vaine de mes ajustements, et j'aimais tant à être une fille bien parée. Je finis par n'avoir que neuf ans, et alors, je pus rentrer dans la maison avec les enfants prophètes. Alors Marie, à l'âge de trois ans, vint à ma rencontre : elle se mesura avec moi, et elle était de ma taille, quand elle s'approcha de moi. Oh ! qu'elle était affable et gracieuse, sans cesser pourtant d'être grave.

Je me trouvai dans la maison, à côté des prophètes. Quoiqu'ils fussent déjà vieux, plusieurs siècles auparavant, ils ne s'étonnaient pas d'assister là en jeunes hommes ; et moi qui étais une religieuse de quarante et quelques années, je n'étais pas surprise non plus de me retrouver une petite paysanne de neuf ans. Quand on est avec ces saints personnages, on ne s'étonne de rien, si ce n'est de l'aveuglement des hommes et de leurs péchés.

DÉPART POUR JÉRUSALEM.

Je les vis, continue Catherine Emmerich, se mettre en route pour Jérusalem, dès le point du jour. La petite Marie désirait vivement arriver au temple ; elle sortit de la maison en toute hâte, et vint près des bêtes de somme. Les jeunes garçons me montrèrent encore des textes sur leurs rouleaux. L'un de ces textes disait que le temple était magnifique, mais que cette